

038 | REVERSE

Reverse – Septembre/Octobre 2015



# LE JOUR DE GLOIRE

Après avoir explosé avec le Jazz, Rudy Gobert veut en faire de même avec l'équipe de France. En NBA ou en sélection, l'avenir, c'est lui.

PAR ANTOINE PIMMEL PORTRAITS KAREN MANDAU PHOTOS CHRIS ELISE & FIBA

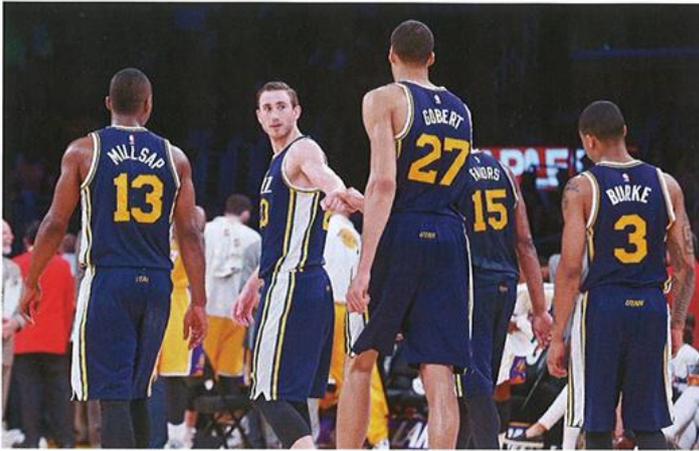
**S**'il ne dépassait pas d'une trentaine de centimètres les autres clients du Royal Monceau, le prestigieux hôtel du huitième arrondissement dans lequel nous avons convenu d'un rendez-vous, Rudy Gobert passerait presque inaperçu. T-shirt et jean décontracté, le jeune homme étale ses 216 centimètres dans l'un des canapés de la suite que le palace a mis à notre disposition pour notre entretien et notre shooting photo. Le ton est donné dès les premiers échanges : « *Oui, bien sûr que je me vois comme un titulaire chez les Bleus* », assure-t-il sans la moindre hésitation. Nous avons déjà senti cette confiance naturelle lors de notre dernier entretien avec lui en juillet 2014 à l'INSEP, au moment où l'EdF entamait sa préparation pour la Coupe du Monde en Espagne. A l'époque, nous étions deux ou trois seulement à l'interroger au cœur de l'une des salles du centre fédéral, tandis que Nicolas Batum et Flo Piétrus faisaient office d'aimants à journalistes. Un an plus tard, le contexte est complètement différent : Gobert enchaîne les interviews, « *c'est assez intense* »,

admet-il, mais son attitude est restée la même. Il n'a pas changé mais le regard porté sur lui par la planète basket n'est plus du tout le même. Entre-temps, il s'est fait un nom en enchaînant performance spectaculaire après performance spectaculaire. Il tournait même à 10,6 points et 12,4 rebonds (mais aussi 2,8 blocks) lorsqu'il a été aligné dans le cinq majeur du Jazz, soit presque quatre fois ses statistiques lors de sa saison rookie.

## STARTED IN MADRID NOW HE'S HERE

S'il fallait retenir une date pour marquer les origines de l'ascension fulgurante de celui que l'on surnomme désormais « Gobzilla », nous aurions – comme la plupart des fans et des observateurs – choisi ce fameux quart de finale de Coupe du Monde remporté par l'équipe de France face à l'ogre espagnol. Héros parmi les héros, Rudy a fait forte impression ce soir-là en muselant les frères Gasol devant leur public. « *La Coupe du Monde a été un tournant car les gens en NBA ou en Europe se sont tous dit "Ah il peut vraiment jouer contre les meilleurs, il peut devenir l'un des meilleurs joueurs à son poste de son pays et même dans le monde". C'est là que les gens* »

►► ont réalisé ce que j'avais dans le ventre. » Cette prestation face à deux All-Stars au plus haut niveau international a peut-être définitivement convaincu Quin Snyder, nommé quelques semaines auparavant entraîneur du Jazz, de lancer son intérieur longiligne dans le grand bain. Rudy, lui, savait déjà ce dont il était capable. Il attendait simplement qu'on lui laisse une chance de démontrer tout son potentiel. Peu utilisé lors de sa première saison (moins de 10 minutes par match), il a vu son temps de jeu et ses statistiques augmenter sensiblement lors de son deuxième exercice. Au point de convaincre les dirigeants de Salt Lake City d'expédier le prometteur mais énigmatique Enes Kanter à Oklahoma City afin de lui faire de la place dans la raquette. « Je suis passé titulaire au moment du transfert d'Enes



► « A Utah, le regard de mes coéquipiers a beaucoup changé pendant la saison. Ils me voyaient comme un grand qui pouvait contre, pas très confiant, pas très costaud. Maintenant ils veulent vraiment jouer avec moi. »

et je me suis dit que l'équipe comptait vraiment sur moi pour le futur. Assumer ce nouveau rôle a été comme un déclic pour moi. » Les caps, il les a franchis les uns après les autres, sans jamais douter de sa capacité à atteindre l'échelon supérieur. Attraction et machine à highlights en sortie de banc, il s'est imposé comme un cadre d'une équipe jeune et ambitieuse – à son image – devenue la meilleure défense du championnat après son intronisation dans le cinq de départ. Risée de la ligue dans ce secteur, la franchise mormone encaissait seulement 96,3 points sur 100 possessions avec le Français sur le parquet (statistiques collectées après le départ de Kanter au Thunder). Faire progresser le Jazz était d'ailleurs l'un de ses principaux objectifs. S'il avoue « se préoccuper de lui-même comme tout le monde », il cherche avant tout à gagner en équipe. « Quand tu gagnes, tu te mets aussi en valeur. Je voulais trouver un moyen de nous exposer un peu. Ça m'énervait de voir les Lakers ou les Knicks passer tout le temps à la télévision simplement parce que ce sont de gros marchés. Je le prenais de manière personnelle parce que ce sont des équipes moins fortes que la nôtre. La seule solution, ça reste de taper tout le monde. » Utah a fini la saison en trombe au sein d'une terrible Conférence Ouest et espère désormais se hisser jusqu'en playoffs. Fort de sa nouvelle exposition médiatique, le Français a été nommé parmi les meilleurs défenseurs de l'année et les joueurs ayant le plus progressé. Une progression qui, il insiste, s'est faite petit à

petit. « Les gens pensent que tu deviens fort du jour au lendemain juste parce que tu te mets à jouer. » Les fans du Jazz l'adorent et ont désormais la possibilité de l'encourager de plus en plus. Mais cette saison, c'est à l'échelle nationale qu'il a commencé à se faire une réputation. Des journalistes – dont Zach Lowe de Grantland – ont milité pour qu'il soit nommé parmi les meilleurs sixièmes hommes même s'il a débuté 37 des 82 rencontres de sa team. Invité au Rising Stars Challenge, il a fait le show en cumulant 18 points et 12 rebonds. Si Utah reste une franchise boudée par les fans en dehors de l'état, il a fait grimper sa cote de popularité. « Je pense que c'est une question d'opportunité. Les fans veulent voir John Wall, ils veulent voir des noms. Il y a des mecs qui vont bouffer tout le monde à l'entraînement et qui ne joueront pas en match parce que la hiérarchie est déjà établie. Mes opportunités ont grandi et mes performances ont suivi. » Aujourd'hui, Rudy Gobert s'est fait un nom.

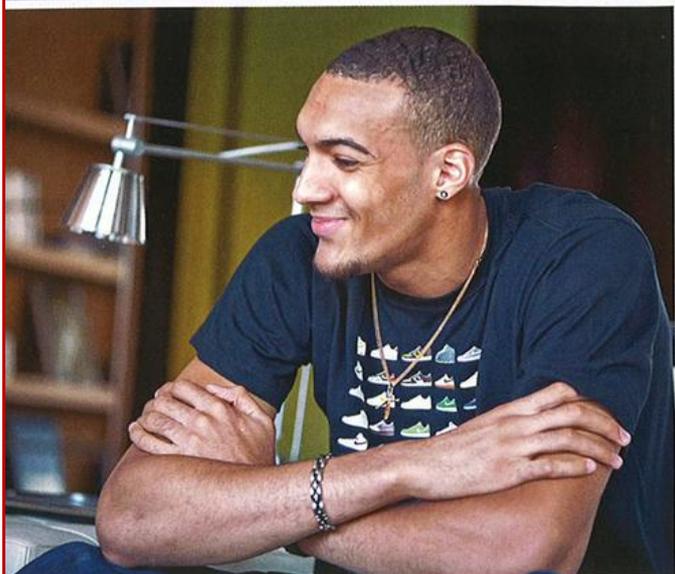
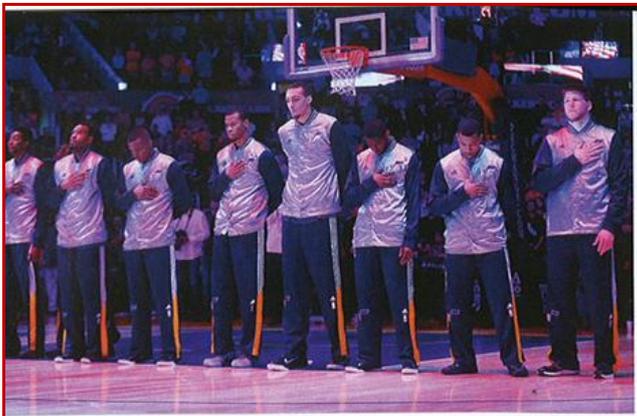
### NOUVEAUX REGARDS

Il s'est ainsi démarqué de son paternel, Rudy Bourgarel, ancien international français dans les années 80. Si grandir avec un basketteur professionnel peut ouvrir des portes, cela comporte aussi son lot de difficultés. « Quand tu pars de rien, tu es toujours plus motivé. Moi je n'ai pas connu ça, j'avais tout ce que je voulais... si tu regardes bien, la plupart des joueurs NBA viennent du ghetto. Ils ont la rage de vaincre. » Gobert n'en reste pas moins un homme déterminé. Inspiré par son père basketteur, il s'est promis de faire ce que lui n'avait pas réussi : jouer aux Etats-Unis. « A chaque étape passée, je voulais franchir le palier supérieur », raconte-t-il. Il a pourtant commencé assez tard. C'est à 11 ans qu'il découvre les joies de la balle orange. « Mon père ne m'a jamais forcé à faire du basket alors j'ai fait beaucoup de sport. J'ai notamment fait de la boxe. » Il n'a pas lâché depuis. Sa progression s'est donc faite par étape mais son explosion soudaine a bouleversé les regards à son sujet. D'abord présenté comme un petit nouveau au sein de l'équipe de France – lui-même ne se voyait pas de la sorte –, il est désormais l'une des valeurs sûres du groupe. « Pour l'Euro 2015, j'imagine un rôle différent de l'année dernière même si je serais encore un des plus jeunes de l'équipe. Je veux être un leader. Peut-être pas comme Tony, Boris ou Flo, ►►►

“ LA COUPE DU MONDE A ÉTÉ UN TOURNANT. C'EST LÀ QUE LES GENS ONT RÉALISÉ CE QUE J'AVAIS DANS LE VENTRE. ”

“ JE NE VEUX PAS ÊTRE JUSTE UN JOUEUR CORRECT,  
**JE VEUX ÊTRE UNE STAR.**  
SAVOIR QUE TOUS LES SOIRS QUELQU'UN VOUDRA  
ME SAUTER À LA GORGE. ”

REVERSE | 041



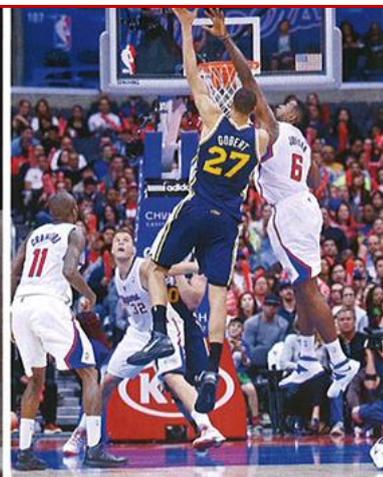
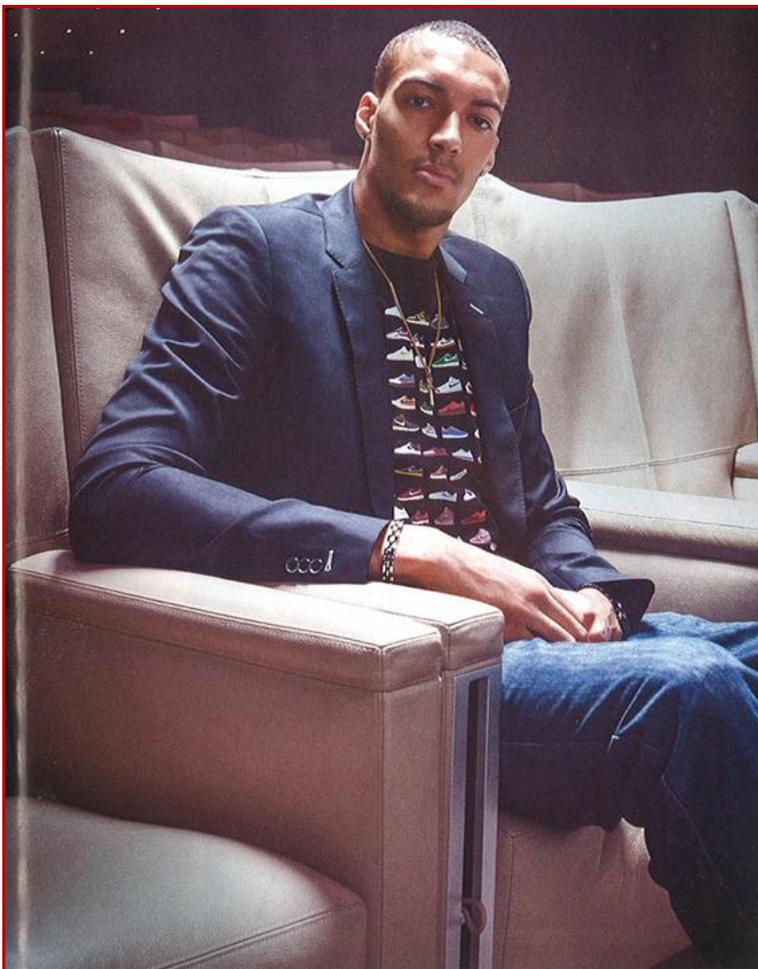
►►► mais dans l'énergie, en défense. Même les plus vieux ont besoin de se faire secouer parfois. » Ses progrès lui ont insufflé une nouvelle confiance mais ils ont aussi fait évoluer la perception de ses coéquipiers du Jazz. « Leur regard a changé et il a beaucoup changé pendant la saison. J'avais l'impression qu'ils ne me respectaient pas assez, qu'ils me voyaient comme un grand qui pouvait contrer, qui n'était pas très confiant, pas très costaud. Maintenant ils veulent vraiment jouer avec moi et ils aiment m'avoir sur le terrain. » Les gens ont tendance à se méfier des pivots de grande taille, un peu patauds. Gobert a injustement souffert de cette image. A son départ de Cholet, peu nombreux étaient ceux à lui prédire un succès aussi rapide. « Je savais que j'étais prêt mentalement. » Il a travaillé dur pour finalement faire son trou. A son arrivée en équipe de France, ils étaient tout aussi peu nombreux à croire en sa capacité à aider instantanément une équipe déjà sacrée championne d'Europe un an auparavant. Il est pourtant aujourd'hui l'une des valeurs montantes de la sélection. Le natif de Saint-Quentin casse les préjugés à son égard aussi vite qu'il décolle les pieds du sol pour bloquer un tir ou écraser un dunk sur la truffe de l'un de ses adversaires. Les barrières, ce n'est pas lui qui les fixe, ce sont les autres. Et elles sont en passe de tomber une à une. « Au début, je me mettais grave la pression. Tu es impressionné quand tu débarques en NBA. Du coup, t'es en dessous du niveau auquel tu pourrais être. Maintenant, je vois juste le terrain sans me préoccuper de l'adversaire. Je me dis que je peux poser des problèmes. » Se sentir capable, le prouver, en tirer la satisfaction personnelle liée

**“ JE VEUX ÊTRE UN LEADER. PEUT-ÊTRE PAS COMME TONY, BORIS OU FLO MAIS DANS L'ÉNERGIE, EN DÉFENSE. MÊME LES PLUS VIEUX ONT BESOIN DE SE FAIRE SECOUER PARFOIS. ”**

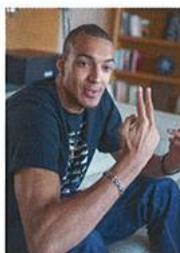
au travail qui porte ses fruits puis se remettre au boulot pour continuer à progresser. La routine est simple. « Même quand tu fais un bon match, tu regardes comment tu aurais pu faire mieux. Je passe beaucoup de temps avec le coach pour analyser les vidéos. » Que ce soit avec Utah ou en équipe de France, il est désormais attendu au tournant et c'est exactement ce qu'il voulait.

#### FUTUR PATRON EN EDF ET AU JAZZ

La France attend son pivot dominant depuis de longues années. Après les déceptions Jérôme Moïso ou Johan Petro, on a cru un moment que ce serait Joakim Noah, mais il semblerait que le All-Star des Bulls ait finalement tourné la page (voir p. 44). Alexis Ajinça et Joffrey Lauvergne sont tous les deux talentueux – et évoluent eux aussi en NBA – mais n'ont peut-être pas une marge de progression aussi folle que celle de



Gobert. Avec Rudy, tiendrait-on enfin un intérieur de grande taille capable de changer la donne tout au long d'une compétition internationale ? « C'est clair que cette année j'arrive avec l'ambition d'être l'un des piliers de l'équipe », affirme-t-il à nos confrères de l'Aisne Nouvelle. Médaillé de Bronze en Espagne, il veut goûter à l'Or européen. Les joueurs de Vincent Collet auront un titre et un statut de favori à défendre devant le public français en septembre prochain. Avec des glorieux « anciens » comme Tony Parker, Boris Diaw et Florent Piétrus, des stars confirmées comme Nicolas Batum ou Nando De Colo et des jeunes aux dents longues comme Gobert ou Evan Fournier, ils peuvent viser haut, très haut. « On n'a que des mecs qui veulent gagner en équipe de France. » Mais au-delà des objectifs collectifs, cette compétition marquera une étape supplémentaire dans le passage de témoin entre les différentes générations. « Je sens le passage de relais mais je sens aussi que les anciens n'ont pas envie de partir. » Evoluer encore quelques années (au moins jusqu'aux Jeux Olympiques de Rio en 2016 ?) avec des joueurs du calibre de Diaw ou TP devrait permettre aux jeunes troupes de se bonifier, d'intégrer la culture de la gagne de ce groupe qui a tout connu et d'emmagasiner de l'expérience. « On doit se mettre au niveau. On prendra le flambeau dans quelques années. Vincent Collet compte sur moi, ça c'est sûr. » Le pivot du futur, il l'est aussi en NBA mais dans un registre différent. Son profil – long, athlétique, mobile – en fait le prototype de l'intérieur modèle de la ligue moderne. Un joueur capable de protéger le cercle et de cavalier en contre-attaque dans la foulée. Un grand qui peut



### Rudy Gobert

Utah Jazz  
Pivot/23 ans/2,16 m

- ➔ Clubs : Cholet Basket, Utah Jazz
- ➔ Draft : Sélectionné en 27<sup>ème</sup> position par Denver en 2013, envoyé à Utah dans la foulée
- ➔ Palmarès : Champion de France espoirs 2010, médaillé de bronze à l'Euro U20 2011, sélectionné dans le meilleur 5 de l'Euro U20 2012, médaillé de bronze à la Coupe du Monde 2014
- ➔ Twitter : @rudygobert27

créer du jeu depuis le poste haut en mobilisant la défense sur pick-and-roll, de poser des écrans et de conclure près du panier. Des qualités qui lui sont propres. « Les grands métisses français qui arriveront après moi, ils sont bien. Les dirigeants NBA penseront tout de suite à moi », plaisante-t-il. Drafté en fin de premier tour (27<sup>ème</sup> choix par les Denver Nuggets) en 2013, il serait certainement sélectionné dans le Top 3 si les dirigeants se décidaient à refaire la loterie aujourd'hui. « Top 1 », coupe-t-il immédiatement. « Bon, ok, Top 2, à voir avec Giannis (Antetokounmpo). » De toute façon, l'un comme l'autre sont encore loin d'avoir atteint leur plein potentiel. « Je veux continuer à progresser sur mon shoot, mon jeu offensif et mon jeu dos au panier. » Il souhaite évoluer techniquement mais aussi prendre du gabarit afin de rivaliser au mieux avec les intérieurs les plus robustes. « Je vais passer un cap physiquement cet été », assure-t-il. Leader à Utah, il espère jouer les playoffs... et le All-Star Game. Pour cela, il lui faudra gagner en régularité. « C'est la consistance qui fait les stars. Tout le monde peut faire quelques gros matches. C'est ça qui fait les plus grands. Le plus difficile, c'est vraiment de se faire un nom et de percer. J'ai déjà passé cette barrière. Je ne veux pas être juste un joueur correct, je veux être une star. Savoir que tous les soirs quelqu'un voudra me sauter à la gorge et être prêt. » Nombreux sont ceux qui rêvent de réussir mais peu sont prêts à faire les sacrifices nécessaires pour y parvenir. Rudy Gobert, lui, est prêt. La gloire est désormais à portée de ses bras tentaculaires. ★ @AntoinePimmel

Un grand merci au Royal Monceau pour leur accueil.



# Gobert envers et CONTRE tout

La force de dissuasion du pivot des Bleus, qui a fait du contre en haute altitude un art, a permis à la défense des Bleus de changer de dimension.

MONTPELLIER - DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

QUE PEUT-IL bien passer par la tête de celui qui ose s'aventurer sur le territoire de Rudy Gobert, au plus près du panier des Bleus ? Prenez Marcin Gortat, le pivot référent NBA de la Pologne, qui lundi soir (victoire de la France 69-66), a commis l'impair de vouloir affronter les yeux dans les yeux le géant français (2,16 m), s'approchant du panier en le toisant, cherchant le contact et ayant finalement l'outrecuidance de tenter un tir.

Gortat a soudain vu surgir deux tentacules géantes. La balle orange ne trouvera jamais la cible, repoussée au lointain, le Polonais retombant au sol l'air hagard et pensait.

Il pourra se consoler en se disant qu'il est loin d'être le seul, depuis le coup d'envoi de l'Euro, à s'être enfilé dans la toile tissée par Gobert (2,7 contres par match dans cet Euro), où les ténérailles viennent s'échouer tels des insectes égarés. Condamnés.

« Ses contres mettent le feu et excitent le public ! », s'enflamme Evan Fournier, l'un des meilleurs amis de Gobert en sélection, comme lui représentant de la génération 1992. « Avec lui, tu sais que tu peux prendre plus de risques en défense, empêcher l'adversaire de tirer et l'orienter vers lui, car derrière il attend, tapi, et fait peur. Même si un dunk sur la

tronche est peut-être encore plus traumatisant, quand tu te fais contre, cela peut te déstabiliser psychologiquement. Le mec te dit : "Je suis au-dessus, ne reviens pas, tu ne peux pas marquer." »

Géant aux segments infinis, Gobert, grâce à cette qualité particulière, a fait changer de dimension la défense française cette année. Quand il est aux fraises, comme lors du match d'ouverture (victoire des Bleus 97-87 a.p.), perturbé par les intérêts de la Finlande, le vaisseau bleu à des fuites dans la cale. Quand il évolue à son niveau, lors des deux rencontres suivantes, la France est l'équipe la plus imperméable de l'Euro (60 points encaissés en moyenne face à la Bosnie et la Pologne).

**DENNIS LINDSEY (MANAGER GÉNÉRAL DE L'UTAH JAZZ) : « RUDY A ÉTÉ TOUCHÉ PAR LA MAIN DE DIEU »**

« Il est devenu le joueur le plus important de notre défense, souligne Tony Parker. Rudy a évolué, c'est un titulaire à part entière. Cela fait longtemps qu'on n'a pas vu ce profil de joueur sous le maillot bleu. Ce qui est impressionnant, c'est qu'il se fait encore tant progresser... »

S'agissant du contre, Gobert touche néanmoins déjà au pressing parfait. « J'aime le contre, souffle-t-il, souriant en coin. Au

même titre que le dunk. C'est un plaisir différent, mais un plaisir quand même. Je sens la crainte dans le regard des autres, ils ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent. Ça excite aussi certains, qui essaient de me rentrer dedans encore plus pour me faire faire des fautes et sortir de mon match. »

Depuis deux ans, Gobert a soigné son instinct et son sens du timing, essentiels pour contrer la balle sans attirer les coups de sifflet. Depuis un Mondial annulé, et une saison révélation au Jazz d'Utah (8,4 points, 9,5 rebonds, 2,5 contres par match en 26 minutes), les compilations de ses « blocks » pullulent sur la toile. Le plus fameux reste celui infligé à la légende libre, Pau Gasol. Une action décisive dans la victoire de la France en quarts de finale de la Coupe du monde (65-52) synonyme d'élimination pour l'Espagne, pays hôte l'année dernière. « Les gens me parlent plus de celui-là, certains m'ont un peu découvert avec cette action », évoque Gobert, dont le « volume physique hors norme », dixit son coach Vincent Collet, impressionné par sa courbe de progression, remonte à ses années de formation choletaises (de 2007 à 2011).

« Ses atouts physiques étaient un peu une évidence, raconte Dennis Lindsey, le manager général du Jazz, qui avait découvert le fils de l'international Rudy Bourgairel (19 sélections, lui aussi un grand pivot de 2,15 m) dans les Mauges, présent à Montpellier pour superviser son joueur. « Ce qui nous a convaincus, c'est son attitude, sa manière de travailler. Car le développement de son corps et sa progression étaient de sa responsabilité. Bien sûr, on sentait le potentiel. Mais personne n'aurait pu imaginer qu'il en serait là aujourd'hui... De bien des manières, on pourrait dire que Rudy a été touché par la main de Dieu. »

Et ses mains, à son image, surdimensionnées, pas loin du triple décimètre - 25 cm, parmi les plus grandes jamais mesurées en NBA -, sont le meilleur outil de Gobert quand il repousse les tirs adverses. Quand il parvient à éviter les erreurs de jeunesse, les fautes d'inattention et les imprécisions, encore régulièrement son lot à vingt-trois ans, le natif de Saint-Quentin (Aisne) n'a qu'à tendre ses bras vers les nuages pour instiller la peur chez l'adversaire et changer le cours des matches. « Les mecs ont limité leur peur de shooter, relève Charles Kahudi, autre docteur en défense des Bleus. Ils exagèrent la courbe de leur tir pour éviter le contre. De ce côté-là, Rudy est monstrueux. »

« Le plus impressionnant, ce ne sont pas ses contres, mais sa capacité à contrer, abonde Boris Diaw. On a rarement vu ça. En termes de "timing" de contre, on a



MONTPELLIER, PARK&SUITES ARENA, LUNDI. - Rudy Gobert bloque Damien Kullig (7) avec autorité sous les yeux de son partenaire Florent Pietrus. Photo Richard Martin/L'Équipe

## 3 RUDY GOBERT, PIVOT DU UTAH JAZZ,

a été la saison passée le troisième contreur de la saison régulière NBA avec 2,3 par match derrière l'intérieur All Star de New Orleans Anthony Davis (2,9) et le joueur d'Oklahoma City Serge Ibaka (2,4)

YANN OHNONA (avec Ar. L. et L. T.)

## 7

LE NOMBRE RECORD DE CONTRES TOTALISÉS PAR RUDY GOBERT DANS UN MATCH NBA. C'était le 9 janvier 2015 sur le terrain... d'Oklahoma City, terre de Serge Ibaka, le Congolais du Thunder surnommé « Ibicka » Sept, c'est également le nombre de fois où Gobert a enregistré au moins cinq contres la saison passée en NBA.

## Ce que Rudy change

Le pivot des Bleus, très mobile, permet aux Bleus d'adopter d'autres stratégies défensives.

MONTPELLIER - DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LES 235 CENTIMÈTRES d'envergure de Rudy Gobert dans la raquette changent évidemment des Bleus. « La capacité à contrer, c'est l'aspect spectaculaire de son jeu, mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus important pour moi avec Rudy. C'est surtout qu'aujourd'hui les adversaires sont impactés, ils savent qu'il peut contrer et donc ils hésitent, changent leurs trajectoires de tirs », note Vincent Collet.

Défendre avec Rudy, c'est donc la quille pour ses partenaires ! « Non », clame Charles Kahudi, l'homme des missions défensives. « On pourrait en effet se reposer, se relâcher et le laisser contrer les mecs là-haut, mais on a vu parfois qu'il pouvait avoir du retard aussi. Chacun doit faire sa

part de boulot et stopper son joueur », prévient-il. En tout cas, sa présence rassure et offre un certain confort, lequel incline les joueurs arrière à une plus grande audace défensive. Ainsi, avant-hier contre la Pologne, Parker et De Colo ont été bien plus près de leurs joueurs, prenant le risque de perdre le duel en sachant que le grand homme des Utah Jazz était en deuxième rideau, près du cercle, en contrôle sur sa zone réservée. Car Rudy, au-delà de sa taille, est extrêmement mobile et capable de traverser très vite la raquette et de gérer le trafic à lui tout seul ou presque ! « En pre-

mière mi-temps face à la Pologne, il a réussi à trois ou quatre reprises, à rester dans la ligne joueur-panier, sans donner de passe facile à son adversaire direct ! Il a managé la situation tout seul et ça c'est exceptionnel et rarissime », convie encore Collet.

Sous le contre, son pouvoir de dissuasion et son efficacité sont tels qu'il ne lui est pas demandé de sortir haut sur les écrans pour venir en aide. Reste maintenant pour Gobert à améliorer son travail au sol dans le contre un, où il a encore une fâcheuse tendance à « mordre » et à sauter sur les feintes de tir. D. L.

□ DIX SEMAINES POUR DIOT. - Après avoir rejoint Valence, le club espagnol où il s'est engagé cet été, Antoine Diot a passé des examens médicaux complémentaires qui ont décelé une rupture musculaire au niveau du quadriceps droit. Par conséquent, l'international, blessé la semaine dernière lors de l'arrivée des Bleus à Montpellier et forfait pour l'Euro, devra observer dix semaines d'arrêt et de soins et ne pourra donc pas débiter la saison avant mi-novembre.

## « Il en fait un spectacle ! »

RICHARD DACOURY, l'ancien international (160 sélections), remarquable contreur malgré sa relative petite taille (1,95 m), souligne la façon dont Rudy Gobert (2,16 m) intimide ses adversaires.



PARIS, PALAIS OMNISPORTS PARIS-BERCY, 23 MAI 1984. - La France, représentée ici par Richard Dacoury (6), bat Israël 102 à 95 et gagne son ticket pour les J.O. de Los Angeles. Photo L'Équipe

« COMMENT apprécié-vous les qualités défensives de Rudy Gobert, notamment sa science du contre ?

- Rudy me ravit, je l'adore. Il fait de la défense un spectacle. Sur certaines actions face à la Pologne, je me suis levé de mon fauteuil ! C'est un intimidateur, un vrai. Il peut à la fois contrer en "un contre un" ou arriver en deuxième rideau. Et ça c'est très dououreux pour l'attaquant car il ne le voit pas arriver et peut difficilement l'éviter. Même si elle n'est pas très dense, Gobert a une masse physique qui peut faire

une interception par exemple, car ils savent qu'il y a une aide, un mur derrière. Pour une défense comme celle de l'équipe de France qui se veut très agressive, c'est formidable. Je me souviens qu'à l'époque, dans les années 1980 avec les Bleus, on créait des pièges en sachant que moi, Patrick Cham et Joby Vestris, on arrivait en deuxième rideau.

Vous-même étiez redoutable dans ce secteur. Faut-il aimer ce geste pour être un bon contreur ?

- J'aimais bien l'attaque aussi ! Quand on a des qualités physiques, notamment de la vitesse et du timing, c'est facile de contrer. Mais oui, bien sûr, il faut avoir envie. C'est presque jubilatoire en fait ! C'est aussi efficace que marquer un panier. Ce n'est d'ailleurs pas assez valorisé, notamment l'intimidation, le fait de changer la trajectoire d'un tir adverses. Cela ne se lit pas dans les statistiques. » Ar. L.

La présence d'un grand contreur modifie-t-elle l'approche défensive de ses coéquipiers ?

- Comme il gêne énormément les adversaires, il rassure sa propre défense. Ses coéquipiers peuvent prendre des risques, tenter

## LES TOPS 4 DE L'EURO AU CONTRE

### JOUEURS

1. Gobert 2,7
2. P. Gasol (ESP) 2,3
3. Fisher (ISR) 2,0
- Murphy (FIN) 2,0

### ÉQUIPES

1. France 4,3
2. Espagne 4
3. Lettonie 3,7
4. Finlande 3,3

Moyennes par match

## C'est quoi un bon contreur

### TAILLE

C'est presque une condition sine qua non. A moins d'être, comme Richard Dacoury (1,95 m), doté d'une détente verticale farouche du temps de sa splendeur, ou Dwyane Wade, premier joueur NBA de 1,92 m ou moins à avoir atteint les 700 contres en carrière, plus on culmine haut, plus on augmente son potentiel à contrer. Les trois recordmen du nombre de tirs en carrière en NBA, Hakeem Olajuwon (2,13 m), Dikembe Mutombo (2,18 m) et Kareem Abdul-Jabbar (2,18 m), tous les trois à plus de 3 000, l'attestent clairement. Grâce à un gros travail articulaire et de posture depuis deux ans, Rudy Gobert est même parvenu à

gratter quelques centimètres et à s'élever un peu plus haut encore. Ainsi, au sol, bras levés à la verticale, le pivot français monte à 2,96 m et n'est qu'à neuf centimètres du cercle !

### TIMING

C'est une qualité essentielle pour être un bon contreur. En fait, très tôt à Cholet, Rudy Gobert s'est appuyé sur des qualités athlétiques et de verticalité indéniables. Comme il dispose également d'un bon sens du placement et d'une coordination petits appuis-bras plutôt maîtrisée, cela lui permet de réagir vite, de sauter souvent à bon escient, ni trop tôt ni trop tard, pour contrer dans le bon tempo, sans faire de faute, ce qui est souvent délicat dans la

réalisation de ce geste défensif.

### LECTURE ET ANTICIPATION

L'efficacité du contreur dépend en grande partie de sa capacité à lire et anticiper la prise d'appuis et le déclenchement du tir de l'adversaire. À la base, Gobert est bien aidé par une mobilité exceptionnelle pour un joueur de 2,16 m, qui lui permet de couvrir les deux côtés de la raquette. Et puis, il a cet avantage précieux et propre aux contreaux d'exception : il est capable de contrer des deux mains, même si le geste sur sa main forte (droite) reste plus naturel. D. L.



➔ Rudy Gobert

# Un géant s'élève

Une taille de 2,15 m, une envergure de 2,35 m : le pivot titulaire de l'équipe de France est un spécimen physique extraordinaire. L'avenir des Bleus dépend en partie de Rudy Gobert, 23 ans.



Depuis, « Rudy s'est encore amélioré, parce que sa posture est meilleure, et grâce à son travail », assure son général manager à Utah, Dennis Lindsey. « Il atteint maintenant 2,97 m. » Bras levés, avec un panier à 3,05 m, Gobert n'est qu'à huit centimètres du cercle ! Le Français a récemment travaillé à Santa Barbara, en Californie, au cœur d'un institut spécialisé ; en sautant, il a touché 3,75 m.

## Une muraille en défense

Gobert est devenu un contreur d'exception en partie grâce à sa morphologie. La saison écoulée, en seulement 26 minutes, il se classait 14<sup>e</sup> rebondeur et 3<sup>e</sup> contreur. « Il est si long que même s'il ne contre pas le tir, il peut le modifier. Et parfois, il prend des rebonds en dehors de la raquette, sans bouger les pieds, en atteignant simplement la balle », décrit Sidney Lowe, assistant au Jazz. Vincent Collet, au premier jour de la préparation des Bleus cet été, nous confiait avoir remarqué un comportement modifié de ses extérieurs lorsqu'ils devaient se frotter au géant : « quand ils voient arriver Rudy, les arrières n'ont pas les mêmes finitions. »

Gobert a rejoint le groupe France avec le statut de révélation mondiale, grâce à sa performance magistrale en quart de finale de la Coupe du Monde 2014 contre l'Espagne, et surtout dans la foulée à une saison NBA remarquable et remarquée. Le plus dur arrive : confirmer, franchir d'autres paliers. Pas de quoi l'effrayer. « Par rapport à l'an dernier, je suis meilleur dans tous les aspects. Je suis plus fort physiquement, je suis plus fort mentalement, j'ai plus d'expérience, j'ai plus confiance », nous disait-il lors du rassemblement des Bleus à l'Insep. « Je sais qu'il y a plus d'attentes, je vais être plus respecté de la part des adversaires. C'est à moi de montrer que j'ai encore progressé. »

En préparation, il a tenu parole. Il a fait planer son envergure sur la raquette des Bleus, comme une ombre menaçante pour l'adversaire. Vincent Collet, au discours toujours mesuré, a décrit le niveau défensif de son pivot comme « totalement ébouriffant ». Malgré un temps de jeu limité (voir stats), Rudy a toujours pris au moins cinq rebonds, et contré en moyenne plus d'une fois. Sa présence se transcrit bien au-delà des chiffres. C'est une domination. « On savait que c'était un défenseur hors pair, mais il le confirme. Il est plus mature, et il apprend », félicite Collet. La France possède là

Léonard de Vinci a une excuse : à la fin du 15<sup>e</sup> siècle, le basket n'existait pas. Dans son œuvre intitulée « L'homme de Vitruve », le Florentin a dessiné un homme, bras écartés, intégré dans un carré, lui-même à l'intérieur d'un cercle. Sa tête et ses pieds touchent deux côtés du carré, les deux autres sont atteints chacun par un bras. « La longueur des bras étendus d'un homme est égale à sa hauteur », a écrit l'inventeur. Si Rudy Gobert était né cinq siècles plus tôt, il aurait forcé Léonard De Vinci à ajouter un astérisque, précisant « hors basketteur ».

Il a depuis été admis, prouvé, que l'envergure d'un homme est peu ou prou égale à sa taille, souvent très légèrement supérieure (1,01 fois plus grande ; soit 1,77 m d'envergure pour un adulte français lambda de 1,75 m). Les basketteurs font figure d'exception. Le joueur-type de NBA mesure 2,01 m, et lorsqu'il étend ses bras déploie une envergure de 2,13 m. Soit 1,06 fois plus que sa taille. Dans son livre « The Sports gene », David Epstein, journaliste à *Sports Illustrated*, a ainsi démontré que l'envergure d'un joueur NBA peut être considérée comme une anomalie physique puisque les personnes souffrant du syndrome de Marfan (maladie génétique rare ayant parmi ses symptômes croissance anormale des os

et grande taille) ont une envergure « seulement » 1,05 fois supérieure à leur taille.

## Un physique unique

Au royaume des géants, Rudy Gobert, 2,15 m, ne dépasse pas tout le monde d'une tête, mais il détonne tout de même, grâce à son envergure. Avant la draft, lors de différents essais et camps aux États-Unis, les espoirs aspirant rejoindre la grande ligue passent une batterie de tests physiques, et sont mesurés sous toutes les coutures. À partir de ces chiffres, les deux plus grandes envergures planant actuellement sur la ligue américaine appartiennent à... deux Français (voir encadré) : Alexis Ajinça et Rudy Gobert (2,36 m et 2,35 m) ! Ces données ayant été mesurées il y a plusieurs années, l'envergure de Gobert a depuis été revue à la hausse, et définie comme la mesure étalon en NBA.

Avec ses bras à rallonge dignes de l'inspecteur Gadget, associés à des mains de 25 centimètres, le pivot présente la plus haute mesure actuelle de NBA dans un autre domaine : la taille atteinte par un homme bras levés. Le bout des doigts du Français touchait 2,92 m avant la draft 2013.

**Bras levés, Rudy Gobert n'est qu'à huit centimètres du cercle !**

## Fiche d'identité

- Né le 26 juin 1992 à Saint-Quentin (Picardie) • 2,15 m • Pivot
- International français (30 sélections)
- Parcours : Cholet (2009-13), Utah (NBA, depuis 2013)
- Palmarès en sélection : médaillé de bronze à la Coupe du Monde 2014, médaillé d'argent à l'Euro U20 2012, médaillé de bronze à l'Euro U20 2011

## Statistiques en NBA

Saison	Équipe	MJ	Min	% tirs	% LF	Rb	Pd	Ct	Pts	Év
2013-14	Utah	45	10	48,6	49,2	3,4	0,2	0,9	2,3	4,7
2014-15	Utah	82	26	60,4	62,3	9,5	1,3	2,3	8,4	17,6

## Statistiques en bleu

Année	Compétition	MJ	Min	% tirs	% LF	Rb	Pd	Ct	Pts	Év
2014	Coupe du Monde	9	16	72,7	45,5	4,7	0,1	0,9	4,1	8,0
2015	Préparation	9	19	59,6	45,2	7,1	0,1	1,3	8,9	12,0

l'un des meilleurs défenseurs au monde, selon les mots de Tony Parker.

### Des progrès en attaque

« L'autre aspect qui me surprend, c'est qu'en attaque, il commence à représenter un danger », ajoute Collet. En préparation, le pivot a signé la

deuxième marque offensive des Bleus, quasiment dix points par match. Pourtant, il a raté environ la moitié de ses lancers-francs, pris que cinq tirs en

moyenne. Mais il a su profiter plus qu'avant de ses points forts, pour se rendre disponible auprès de ses coéquipiers, réceptionner la balle dans les airs et la claquer dans le cercle. « Il n'est pas performant sur les tirs dans le petit périmètre, il n'a pratiquement pas de post up, malgré tout, il y a du rendement », note le sélectionneur.

L'utilisation offensive du pivot doit rester « tout à fait spécifique », dicit Collet, en

deux ans qu'il a rejoint la NBA, il s'est construit un esprit de revanche pour avancer. « J'ai été drafté en 27<sup>e</sup> position, mais je savais que j'aurais dû être choisi plus haut. Chaque jour, j'essaie de donner des regrets aux franchises qui n'ont pas voulu de moi », a-t-il expliqué dans la presse mormone. Il y a

plus d'un an, vers la fin de sa saison rookie, qu'il avait vécue plus sur le banc (45% des matches

sans jouer) que sur le parquet (dix minutes de moyenne),

il clamait son ambition : « dans cinq ans, je veux être All-Star. »

Sa réputation du moment, celle de révélation de la saison, ne lui suffit probablement pas. Après une année incroyable, où il a explosé aux yeux du monde, le risque serait qu'il veuille tout, et tout de suite. Or il doit avant tout rester focalisé sur ses points forts. D'autant qu'à l'Euro, dans les matches couperets, il trouvera face à lui des pivots plus petits mais nettement plus expérimentés, rompus au basket FIBA. Du haut de ses 23 ans, il lui faudra éviter toute naïveté. « En Europe, je dois être plus dans la patience. Même si je bats mon joueur en vitesse, il y a quelqu'un d'autre qui m'attend, contrairement à ce qu'il se passe en NBA. Je dois être dans le bon espace au bon moment », explique-t-il. « Il est tellement focalisé sur le dunk qu'à chaque fois qu'il fait un pick'n'roll, il va directement sur le défenseur », nous décrivait Alexis Ajiñça avant de quitter le groupe. Ce dernier avançait un autre danger le concernant autant que Gobert : la dureté des pivots européens. « Ils sont très bourrins », lâchait Alexis en riant. « C'est vraiment le mot qui les qualifie parfois. On l'a vu avec (Kyrylo) Fesenko (l'Ukrainien), il pousse tout le temps. Le Serbe (Miroslav) Raduljica, c'est pareil. C'est différent des États-Unis, où on a des gars comme DeAndre Jordan, qui poussent, mais qui sautent de partout. Là, il faut être prêt à tout moment à se faire pousser. »

C'est le défi de l'Euro pour Rudy Gobert : montrer qu'il peut rééditer sa performance face à l'Espagne en 2014, annihiler les meilleurs grands du continent, impacter le jeu par sa présence. Avant-hier, le pivot représentait un fantôme. Celui-ci s'est mué en espoir, qui s'est matérialisé, par flashes, avant de se concrétiser. L'heure de la domination approche. Un géant s'élève. Son ombre plane déjà sur le parquet. ●

- Envergure de Rudy Gobert : 2,35 m
- Envergure moyenne d'un pivot NBA : 2,20 m
- Envergure moyenne d'un joueur NBA : 2,13 m
- Envergure moyenne d'un adulte français : 1,77 m

## Les Français sont immenses !

Chaque printemps, avant la draft, une multitude d'informations est collectée pour les espoirs du basket. Les données des deux tableaux sont issues de **DraftExpress**.

### Envergure

La plus grande envergure de l'histoire de la NBA fut celle du Soudanais Manute Bol (2,31 m), mesurée à 2,59 m. Depuis qu'elle est calculée avant la draft, le record appartient à Mamadou Ndiaye, avec 2,46 m ; le Sénégalais, bientôt 22 ans, va entamer sa troisième saison NCAA. Des joueurs NBA actuels, le podium est composé d'Alexis Ajiñça, Rudy Gobert et Hassan Whiteside. **DraftExpress** a également effectué des classements par postes. Chez les meneurs, la 12<sup>e</sup> plus grande envergure appartient à Rodrigue Beaubois (2,09 m) ; chez les arrières, Damien Inglis (2,20 m) est premier, devant l'ex-superstar Tracy McGrady ; pour les ailiers, Livio Jean-Charles se positionne 17<sup>e</sup> (2,20 m) ; parmi les pivots, un troisième Français appartient au Top 20, Moustapha Fall, 13<sup>e</sup> (2,30 m). ●

	Joueur	Nat	AdN	Taille	Envergure
1	Mamadou Ndiaye	Sén	1993	2,21	2,46
2	Alexis Ajiñça	F	1988	2,15	2,36
-	John Riek	Soudan	1989	2,10	2,36
4	Rudy Gobert	F	1992	2,15	2,35
-	Saer Sene	Sén	1986	2,11	2,35
6	Mohamed Bamba	US	1998	2,08	2,34
-	Michael Olowokandi	Nig	1975	2,13	2,34
-	Chris Marcus	US	1979	2,13	2,34
-	Boban Marjanovic	Ser	1988	2,19	2,34
10	Hassan Whiteside	US	1989	2,10	2,33
-	Jason Jennings	US	1979	2,12	2,33
-	Shaquille O'Neal	US	1972	2,13	2,33

### Bras levés

Bras levés, qui atteint la marque la plus haute ? Le record date de 2003 et appartient au Russe Pavel Podkolzine. Le Top 5 ne comporte aucun Américain, et surtout trois Français ! Il y a Rudy Gobert, le numéro 1 des joueurs NBA en activité, mais aussi Moustapha Fall, le néo-pivot de Monaco, et Guy-Marc Michel, expatrié en Grèce depuis quatre ans. ●

	Joueur	Nat	AdN	Taille	Bras levés
1	Pavel Podkolzine	Rus	1985	2,22	2,95
2	Moustapha Fall	F	1992	2,17	2,93
3	Rudy Gobert	F	1992	2,15	2,92
-	Guy-Marc Michel	F	1988	2,12	2,92
-	Boban Marjanovic	Ser	1988	2,19	2,92



Robert Le Bourdon Sport

### Un jeune ambitieux

« J'ai beaucoup de fierté », confiait-il un jour. Depuis

— WWW.BASKET4BALLERS.COM —



## BASKET4BALLERS LA MEILLEURE SÉLECTION BASKET ET SNEAKERS EN FRANCE

Pour la saison 2015-2016, faites votre choix parmi plus de 500 modèles, B4B vous offre la livraison Express 24h dès 80€ d'achat.

